

Dossier de presse
DISGRÂCE
2014
LE GÉNÉRATEUR – revue LAURA

Artistes :

Frédéric Lecomte

Bernhard Rüdiger

Dominique Blais (production)

Jérôme Poret

Le Gentil Garçon

Diego Movilla

Magali Sanheira

Antoine Deschamps

Franck Charlet

Rémi Boinot

Bernard Calet

Fred Morin

Invités :

Hugo Capron

Emilie Saccoccio

DISGRÂCE 2

Un éloge des équilibres

Disgrâce n'est pas une mésaventure ; c'est une expérience de l'ombre qui permet, en un sens, de voir plus clair. Il y a peut-être cette descente aux Enfers de David Lurie personnage du livre éponyme de Coetzee, spécialiste du romantisme anglais et de Byron qui finit son existence en vétérinaire improvisé qui euthanasie des chiens errants dans l'aride campagne d'Afrique du Sud. Mais Disgrâce est surtout le moment où l'enchantement cesse, le rêve se brise momentanément.

Dans un tour de magie, le premier moment est celui du pacte ; un contrat tacite est passé entre le public et l'artiste présentant un objet et/ou une personne qui va traverser dans des circonstances extraordinaires, franchir les portes du merveilleux. Ensuite c'est l'effet ; la surprise, l'étonnement et l'attente. Le dernier moment est le prestige ; l'objet ou la personne réapparaît comme par enchantement. Disgrâce, c'est justement le prestige qui ne vient pas. L'effet s'impose et dure... trop longtemps. C'est de cette suspension dont il est question... un éloge des équilibres.

Entrer dans l'exposition relève d'un tel parcours ; une étrange expérience où le cours du temps est suspendu. Les œuvres en volumes parlent toutes de cela. Bernard Rüdiger, Le Gentil Garçon, Frédéric Lecomte, Rémi Boinot, Magali Sanheira, Bernard Calet et Dominique Blais jouent sur un enfermement temporaire qui dure trop longtemps, une obsession lancinante, une effraction soudainement arrêtée... Ils parlent d'équilibres précaires, d'instantanés du cours des choses et des existences. Aux murs les œuvres de Jérôme Poret, Antoine Deschamps, Frédéric Morin, Diego Movilla et Franck Charlet travaillent aussi cette question de l'équilibre en illustrant le passage de l'anonymat à la lumière et inversement en plongeant le glorieux aux cœurs des ténèbres.

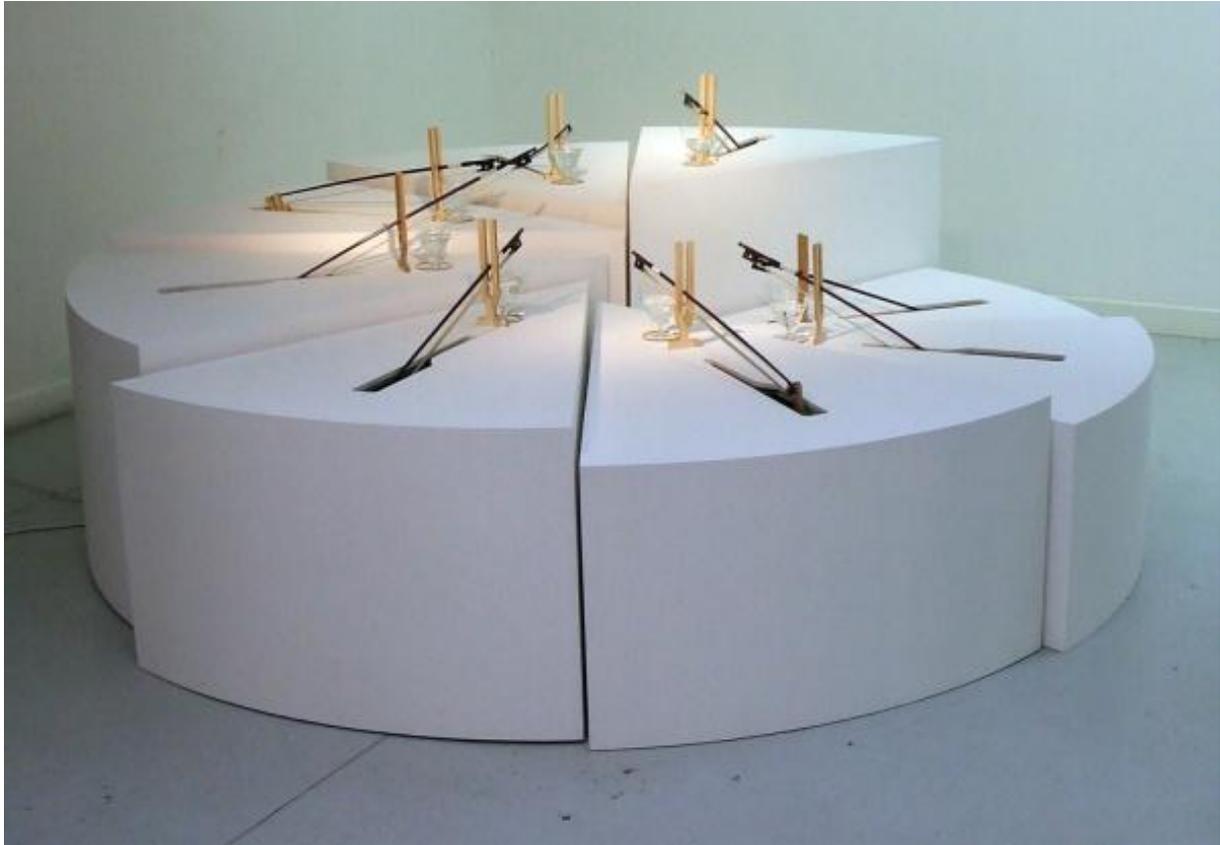
Jérôme Diacre, Frédéric Lecomte

Frédéric Lecomte

La part de nos mesures, 2009

(Installation)

Socle en bois, 8 archets de violon, 8 verre en cristal, 8 moteurs



La dite pièce est le dessin d'un geste, d'une grammaire sonore où la silice se fend le pied d'une mesure à l'eau. L'octet est la division d'un cercle constitué de caissons de résonances, en quelque sorte un escalier chromatique. L'enjeu sonore de "L'espace de nos mesures" joue sur les variations du cristal et de la mécanique des archets, les notes étant modulées selon le niveau d'eau contenu dans le verre. A l'intérieur des caissons est installé une sono qui diffuse la WVV 1011 de Bach et sur le hasard des différentes vitesses des archets, bien que le crin fasse résonner la même note, le ton tient la note et en arrive à imiter la sonate, à croire que ce sont les verres qui l'interprète. A l'approche de cette sculpture dessin qui brandit tiges, ficelles et ombres à portée, les sections de différentes hauteurs faisant donc office de caisson résonance, certains verres prennent le pas sur cette sonate l'accompagnant jusqu'à croire que ce serait les verres qui l'interprète. Cette machine travaille sur un geste qui ne s'inscrit pas en papier, ni en partition, mais plutôt à la baguette de la matière sonore, comme le signale György Ligeti, " le son est le premier mouvement de l'immobile".

Frédéric Lecomte

Représenté par la galerie Claudine Papillon – Paris

Né en 1966 à Amiens

Vit et travaille à Bagneux

Expositions personnelles / Solo exhibitions

2013

« Comme si de rien... » Galerie Claudine Papillon

Disgrâce I Le Générateur (Gentilly)

Disgrâce I Les ateliers Vortex (Dijon)

2012

Tête à tête / Frédéric Lecomte Christian Lhopital, Galerie Domi Nostrae, Lyon

Pourquoi je suis de la dynamite. Les ateliers Vortex, Dijon

2011

Lecomte)s(, la brute et le truand, Le Générateur, Gentilly

2009

À dessins perdus, Galerie Claudine Papillon, Paris

Départage, Artothèque de Caen, Caen

Bernhard Rüdiger

Rat's dance, 2010

(Sculpture installation)

Plaques d'aluminium découpés, tubes métalliques



« Bernhard Rüdiger avait retrouvé des enveloppes desséchées, momifiées, de souris dans son atelier à Rome. Il avait dessiné leur contour à l'encre de Chine noire et elle lui ont servi de base pour sa *Rat's Dance*, 2002-2006, la danse des rats qui, par sa parenté avec celle des hommes, rappelle une danse macabre »

Doris von Drathen in « L'univers Concret des réalités », catalogue Château des Adhémar. (extrait)

C'est aussi pour *Disgrâce II* une allusion au texte historique de Freud, « l'homme aux rats » *Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle* de 1909 où se trouve défini la structure obsessionnelle. Ce récit clinique évoque un rapport à l'argent névrotique. La dette de son père qui constitue un trauma puissant conduit le sujet au refus de dépenser par phobie des rats. Tout un jeu sémantique se met en place chez le patient autour de ce terme : quote-part : **Rate** en Allemand ; se marier : **Heiraten** ; mauvais payeur au jeu : **Spielrat** (rat de jeu). Le patient en vient à traduire ses dépenses de cette façon : « tant de Florins, tant de rats ».

Bernhard Rüdiger

Vit à Paris, enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure de Lyon

Représenté par la galerie Bernard Bouche – Paris

Bernhard Rüdiger est né à Rome en 1964.

Il est diplômé de l'Accademia di Belle Arti de Milan. Il vit à Paris depuis 1994 et enseigne actuellement à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

À ses débuts en Italie, Bernhard Rüdiger travaille à La Casa degli artisti de Milan, fondée par Luciano Fabro, Jole de Sanna et Hidetoshi Nagasawa en 1978 et prend part à la définition d'un contexte italien apparu dans la deuxième moitié des années 80. Fort des collaborations avec des artistes tels que Liliana Moro, Adriano Trovato ou Mario Airò, après s'être engagés dans la réalisation de projets expérimentaux collectifs, ils fondent avec d'autres la revue Tiracorrendo et la galerie d'artistes *Lo Spazio di Via Lazzaro Palazzi*, un lieu actif de la scène milanaise de 1989 à 1993.

2013

Bernhard Rüdiger, Galerie Bernard Bouche Paris

2012

La biennale de Belleville, avec Benjamin Seror, Atelier Rüdiger, Paris

2011

Zeitlos genau, galerie Traversée Zeitgenössische Kunst, München

Time Machine, Galerie de Multiples, Paris

2009

Locus oculi; avec 75 œuvres des collections de l'Institut d'art Contemporain – Rhone Alpes et du Musée d'art Moderne Saint-Etienne Métropole, Château de la Bâtie d'Urfé, Saint Etienne le Molard.

2008

Haarscharf an der Zeit, Traversée Zeitgenössische Kunst, München.

Dominique Blais

Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Xippas – Paris

Il s'agit d'une production pour l'exposition.

Formation

2004

Diplômé du Collège invisible, Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Marseille, France.

2000

DEA Média Multimédia, Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris, France.

1998

DNSEP, Ecole Régionale des Beaux-Arts, Nantes, France.

Exposition personnelles

2013

Les Grands Verres, MAC/VAL, Vitry sur Seine, France (14 juin - 27 octobre)

35/39, Vitrine de la Maison du Peuple, Clichy, France (22 février - 12 mai)

2012

Mécanique du temps présent, Joyce Gallery, Pékin, Chine.

La BF15, Espace d'art contemporain, Lyon, France.

L'Ellipse, Galerie de l'Ecole des Beaux-Arts, Le Mans, France.

2011

Solaris, Le Transpalette, Bourges, France.

Jérôme Poret

Stage Divine, 2013

25 affiches sérigraphies (prod. EPCC Tours-Le Mans-Angers, site Angers & Le Néant Editions)
60x40 cm chacune



Les affiches de Jérôme Poret empruntent à la culture populaire par plusieurs voies. Ce sont d'abord des images disponibles sur Internet. Elles sont ensuite imprimées en sérigraphie sur le monde de l'affiche standard. Elles possèdent un fort grain qui rappelle le magazine low-tech et le fanzine. La culture Rock, de « Drone-Rock » notamment constitue l'essentiel de son univers. Il présente ici ce geste historique, né dans les années 60 du « Stage-diving » où les adolescents plongent en avant dans la foule qui les accueille, les réceptionne. Il y a parfois des blessés comme le montre une des affiches où une jeune fille est couchée sur le sol, dans son sang.

Jérôme Diacre

Jérôme Poret
Born in 1969, France
Lives and works between Berlin (Germany) and Paris (France)

2002
CFEM d'électroacoustique, Bourges
1994
DNSEP, Bourges
1992
DNAP, Bourges

SOLO EXHIBITIONS / PERFORMANCES / CONFERENCES

2014
"Insight the light", La station, Nice
2011
"Tenebr(o)", L'Onde, Espace Culturel, Vélizy-Villacoublay
2010
"Buffalo appears ghostlike in morning mist", Nuit blanche, Musée Zadkine, Paris
"Suspension. Ogives de bonheur, vent de solitude, spirale de candeur", Galerie Frédéric Giroux
"D.E.A.D Valley", La galerie municipale de Clichy-la-Garenne
Conférence dans le cadre du colloque "Sonotorium#2", sur une invitation de Christophe Kihm et Bastien Gallet, ENSBA, Bourges
Conférence "DU SON DU GENRE", dans le cadre de l'exposition "Emporte-moi", MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
2009
Vacuum cleaner, Kunstraum Aarau, Suisse
2008
"Resilience le Nadir" , Bourges
"Black Emperor" , ESBA Valence
"Immanence", Nuit Blanche, Paris
"Magistral", Berlin
"Festival Rayon Frais", Tours
"Resilience Le 9bis", st Etienne
"Tmp de luxe", Berlin
"ERBA" de Cambrais
2007
"Steadystate, adhoc.slash-tmp", Berlin,
"Festival Ososphère", Mulhouse
"EI HIGH", Villa Arson, Nice
"Weather the dust storm center", Bourges
"Impakt30 Chabada", Angers
"Weather the dust storm center", Tours
2006
"Isolation", Frac des pays de Loire, Carquefou
"Dark shell splinter burst of aluminium Hommage à Steven Parrino", le Dojo, Nice

Nils Guadagnin
Levitation Structure, 2006
H : 3m x 2 x 2m



Levitation Structure est un quadrilatère en suspension dont l'effet magique est, au premier regard, incontestable. Ce tour de passe-passe s'inscrit dans une double esthétique : à la fois prouesse scientifique et univers Rock. Ce sont des câbles de sonorisation qui assurent la lévitation. L'illusion fonctionne un court moment puis laisse place à une sorte de curiosité amusée.

Born in 1985. Lives and works in Paris and Glasgow.

Represented by Galerie Derouillon, Paris

EDUCATION

2010-2012 - Master of Fine Art, Glasgow School of Art, UK

2008 - DNSEP with distinction, École des Beaux Arts de Tours, FR

2006 - DNAP École des Beaux Arts de Tours, FR

SOLO SHOWS, COLLABORATIVE PROJECTS

2012 - And no birds sing - Espace d'Art Contemporain, La Rochelle, FR

2011 - My Ruin - MyMonkey gallery, Nancy, FR

2010 - Opération Mécénat-entreprise - Galeries Lafayette and RCP design agency, Tours, FR

2010 - Time out - La Caserne, Joué-les-Tours, FR

2009 - Build up - Maison de l'Architecture du Poitou-Charentes, Poitiers, FR

2008 - The Rolling Stones won't come... - Domaine de Chambord, FR

2008 - Wallpaper - White Office gallery, Tours, FR

2008 - Opening - White Office gallery, Tours, FR

GROUP SHOWS (selected)

2014 - YIA UNLIMITED - Galerie Derouillon - Grand Palais, Lille, FR

2013 - Oblique - David Dale Gallery, Glasgow, UK

2012 - Panorama de la Jeune Création / 6ème Biennale de Bourges, FR

2012 - New Wight Biennial 2012 - University of California, Los Angeles, USA

2012 - Don't leave me this way / MFA International Show - Kunstquartier Bethanien, Berlin , DE

2012 - La Quinzaine Radieuse - Piacé, FR

2012 - MFA degree show - The Glue Factory, Glasgow, UK

2012 - The invigilators - Mackintosh Gallery, Glasgow School of Art, UK

2011 - The Wonders of the Invisible World - Northern Gallery for Contemporary Art, Sunderland, UK

2011 - MFA Interim Show - Glasgow School of Art, UK

2011 - Born designers Festival - Courchevel, FR

2010 - The Mutual member show - The Glue factory, Glasgow, UK

2010 - Preview - Web exhibition, www.whitecorners.net

2009 - Rideaux sur Loire - Candes Saint Martin, FR

2008 - Retour vers le futur - École des Beaux Arts de Tours, FR

2008 - Festival Rayon Frais - Tours, FR

2008 - La nuit des musées - Tours, FR

2008 - Parcours - Carroi des arts, Montlouis, FR

2008 - Attention avant d'entrer - École des Beaux Arts de Tours, FR

2007 - Le champ des sirènes - Saint branches, FR

2007 - La Loge - Gallery General Public, Berlin, DE

2007 - All over - École des Beaux Arts de Tours, FR

2006 - Caniveaux - École des Beaux Arts de Tours, FR

2006 - Pickpocket - École des Beaux Arts de Tours, FR

Le Gentil Garçon
Houdini, 2007

Cubes plexiglass noirs, armes factices, moteurs



« Trois volumes parallélépipédiques en plexiglass noir brillant sont empilés façon sculpture minimaliste. Mais l'objet est transpercé par une série d'armes en plastique (épées, faucilles, couteaux, marteaux, machettes) et se voit alors relégué au cabaret du magicien. On s'attendrait presque à voir sortir indemne de la boîte sacrifiée, une femme en bikini au sourire mécanique. Pourtant, les trois étages de la boîte se contentent de lentement pivoter, reportant à jamais l'abracadabra. [...] Le titre de l'oeuvre se réfère évidemment au célèbre magicien américain d'origine hongroise Harry Houdini (1874-1926) connu principalement pour ses numéros d'évasions spectaculaires (depuis des malles, enchaîné ou depuis des bidons scellés et remplis d'eau). Il ne cherchait pas à mystifier sa pratique et veillait à ne jamais cacher qu'il y avait un truc. Son éthique l'amena à se lancer dans une campagne contre le courant spiritiste florissant aux Etats-Unis à son époque. »

Le Gentil Garçon, *Tout le gentil garçon*, catalogue, 2011, Les requins marteaux

Le Gentil Garçon

Expositions personnelles

2013

- *Chronique du monde d'avant*, Attrape-couleurs, Lyon
- *Ulysses-Ellipse*, espace pour l'Art dans le cadre de *Marseille 2013*, Arles

2012

- *Take the Painting and Run - VK3F* - 3F project room, Kyoto (JP)

2011

- *Restore Hope* - VOG, Fontaine
- *Boom Boom* - avec Yan Muehlheim, Manoir de Martigny, Martigny (CH)

2010

- *La méthode Rose* - Maison du Livre, de l'Image et du Son François Mitterrand, Villeurbanne
- *Sel d'Argent* - Faux Mouvement, Metz

• 2008

- *La Grande Décomposition* - le lieu unique, Nantes

2007

- *Le futur est derrière nous car on ne le voit pas venir* - Château des Adhémar, Montélimar
- *Bubble Clock* - Cité Internationale de Lyon , en partenariat avec le groupe Partouche et le MOCA de Lyon

2006

- *Take the painting and run* - Kugler, Genève(CH)

Diego Movilla
BROKEN, 2012

Découpe laser sur plexiglas
Dimensions variables



BROKEN est une oeuvre réalisée par Diego Movilla qui traite de la théorie de la vitre brisée. La théorie de la vitre brisée est une théorie de criminologie qui soutient que les petites détériorations que subit l'espace public suscitent nécessairement un délabrement plus général des cadres de vie et des situations humaines qui y sont liées. Souvent utilisée par les partisans de la tolérance zéro, elle se fonde sur l'exemple d'un édifice dont une vitre brisée n'est pas remplacée aussitôt. Selon elle, toutes les autres seront cassées peu de temps après parce que la première laisse entendre que le bâtiment est abandonné. Si la première vitre brisée est remplacée rapidement les autres ne seront pas endommagées par la suite.

La théorie de la vitre brisée fut pour la première fois introduite en 1982 aux États-Unis par les sociologues James Q. Wilson et George L. Kelling, dans un article intitulé «Broken Windows» paru dans *The Atlantic Monthly*. Cette théorie avait d'abord été ébauchée en 1969 par le psychologue de l'Université de Stanford Philip Zimbardo dans une expérience d'abandon de voitures menée comparativement entre le Bronx à New York et Palo Alto en Californie. Plus récemment, Georges L. Kelling et Catherine Coles publièrent en 1996 *Fixing Broken Windows: Restoring Order and Reducing Crime in Our Communities* qui s'appuie sur la théorie mais la développe grandement pour établir des stratégies contre la criminalité. Kelling fut ensuite embauché comme consultant par différents départements de police aux États Unis et la théorie de la vitre brisée influença fortement les politiques conservatrices de «tolérance zéro».

Avec BROKEN, il s'agit d'utiliser une technologie de haute précision comme une machine de découpe laser à commande numérique pour questionner son impact sur l'objet. Non sans une certaine ironie, Diego Movilla se sert du laser comme s'il s'agissait d'un lance-pierres revisité à l'ère du numérique.

Réalisée en plexiglas découpé avec une technologie laser, BROKEN questionne également la problématique de sa propre reproductibilité et, en l'occurrence de sa «libre» reproductibilité. L'oeuvre a été réalisée à Pau dans le cadre d'un atelier à l'École Supérieure d'Art des Pyrénées programmé lors du festival accès(s) 2012 dédié à la notion d'artisan électronique et en partie au phénomène des FABLABs (*pour fabrication laboratory*).

Diego Movilla questionne avec cette oeuvre le concept d'Open Design valorisé par certains FABLABs qui militent pour la libre reproductibilité des objets à travers une mise à disposition des fichiers numériques permettant la réalisation d'un objet si l'on dispose des outils de découpe numérique adaptés. BROKEN fait aussi dialoguer la problématique sociologique de la destruction qu'implique le vandalisme sociétal des démunis et la logique vertueuse de production autonomisée pour le bien commun valorisée par une culture «hacker» libertaire mais technologiquement avancée.

Avec BROKEN un protocole de libre reproduction sera bientôt mise en ligne. Il permettra de récupérer les fichiers source pour la découpe du plexiglas ainsi que la reproduction intégrale de l'oeuvre. C'est aussi une manière de répandre sur le mode viral les trous de ces vitres brisées.

Diego Movilla

né à Burgos, Espagne en 1974.

Vit et travaille en France

Diplôme des Beaux-Arts. Université de Bilbao, Espagne. 1993 – 1998. Spécialité Peinture

Bourses et commandes

2011 · Aide Individuelle à la Création DRAC Centre.

« Inside Landscape » Commande publique pour le TSJ de Burgos, Espagne.

2009 · Aide à la production artistique Région Centre.

2007 · Aide Individuelle à la Création DRAC Centre.

2000 · Bourse-espace de travail de Bilbaoarte. Bilbao

1998 · Bourse de Peinture de Paysage «Fondation Mondariz-Balneario»

Expositions Individuelles(Sélection)

2012 “ TORSIONS” Galerie GSN. Pau. Dans le cadre du festival Accè(s).

« ON Y VA» ESBA TALM, site de Tours

“CASTILLOS” La Borne – Amilly avec POCTB

2011 « jYin et jYang» avec Sanjin Cosabic. ARTBORETUM, Argenton/Creuse

2010 « FAKING MEMORY» Ateliers Oulan Bator – POCTB, Orléans

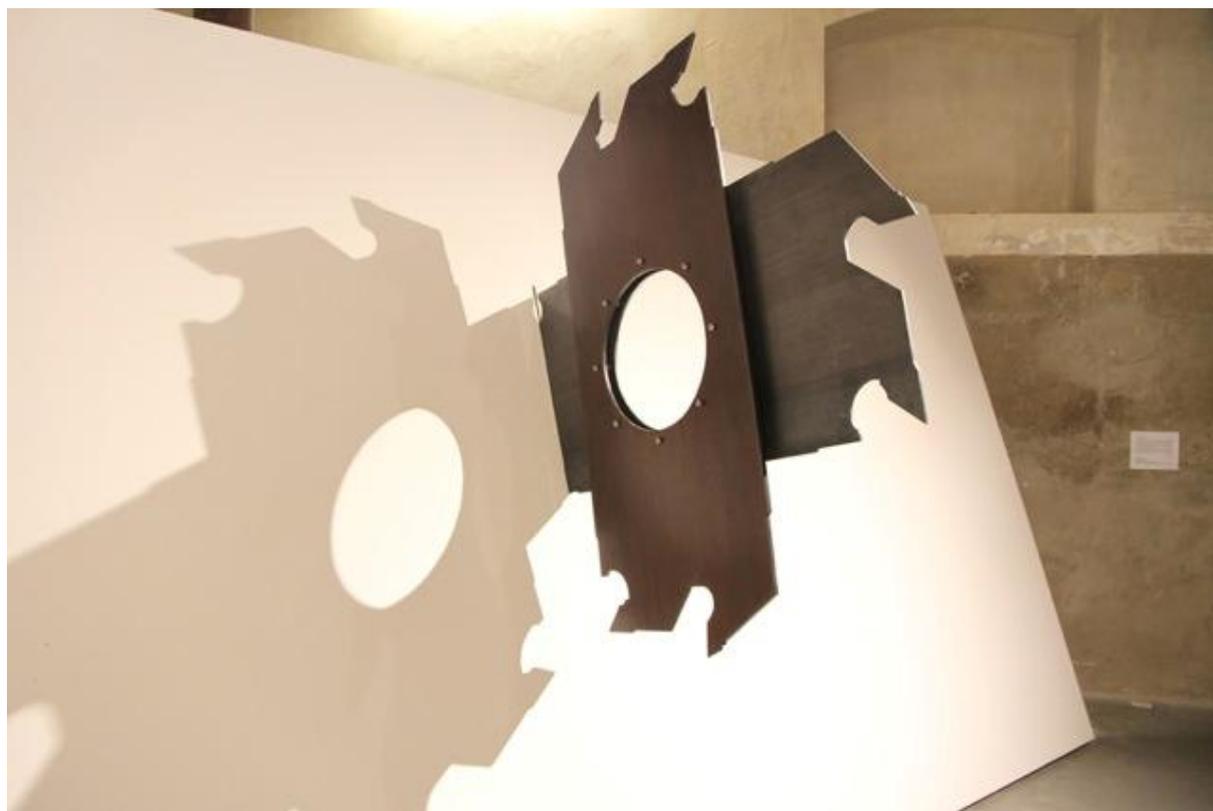
« ESPOIR DANS LE PLACARD » avec Claire-Lise Petitjean Galerie INTERFACE, Dijon

« SPLATCH ! » Intervention au CDRT Nouvel Olympia de Tours. Avec Groupe Laura

2008 · « ESPACIO IRREVERSIBLE » CAB (Centre d’art Caja de Burgos), Espagne

2006 · «LIMITRO». Centre de création et Résidence La Caserne. Joué-lès-Tours

Magali Sanheira
A travers elle, 2010
Cimaise en bois, lame



Magali travaille avec les résonances de la matière, écho de son imaginaire et des lieux qu'elle a traversés. Ses œuvres nous transportent au-delà de l'espace d'exposition vers un ailleurs qui devient présent par sa sonorité. A travers l'urbain et le naturel, elle explore le son des images et les images du son. Avec une sincérité tranchante, elle analyse l'environnement et nous en propose une nouvelle lecture par un langage constitué de symboles et signes essentiels, corpus d'une mythologie en action.

C'est la boucle existentielle de l'éternel retour avec toute l'absurdité d'une répétition dont nous ne connaissons pas le sens. C'est l'absurdité de l'effort de Sisyphe à chaque fois qu'il transporte la pierre au sommet de la montagne avant qu'elle ne retombe à ses pieds, perpétuellement. Mais comme disait Camus, «il faut imaginer Sisyphe heureux». C'est par l'acceptation consciente de l'inutilité de son geste que Sisyphe acquiert sa liberté. Et c'est par cette détermination sans concession que le bruit du déchirement devient le son d'un nouveau départ.

Valeria Cetraro, D.E.R.I.V.A, Commissaire d'exposition

Magali Sanheira, née en 1977.

Diplômée avec mention, de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy.
Vit et travaille à Paris, participe régulièrement à des expositions en France et à l'étranger.

Expositions personnelles (Sélection):

2014 Série Nature. Festival de MAI. Le Salon, Nice, France

2013 Paradox Landscape. Commissariat Treći Beograd, Urban Incubator-Goethe Institut
program, Gallery Osmica,

Belgrade, Serbie. Rien à voir. Instants Chavirés, Montreuil, France

2011 Ode au métal. Collaboration Gaël Angelis. Commissariat Artais. Journées Européennes
du Patrimoine. Ancienne

Ecole d'Architecture de Nanterre, France

2009 Survivance. Galerie Jeune Création, Paris, France

2001 French Connexion. Galerie 99, Brno, République Tchèque

2000 Galerie Puda, Czesky Tesin. République Tchèque

Expositions collectives (Sélection):

2014 Group show. Museum of Contemporary Art, Novi Sad, Serbie

2013 Architectures représentées. Commissariat Bénédicte Chaljub. Galerie municipale Villa
des Tourelles, Nanterre,

France. The End. Commissariat D.E.R.I.V.A. Galerie See Studio, Paris, France

2012 O sonho de Wagner. Plataforma Revólver. Lisbonne, Portugal. Sonores, Curator's Lab.
Curated by Ewen

Chardronnet for Soopa Collective. ASA factory. Guimarães European Capital of Cultural,
Portugal

2011 100 dessins contre la guerre du Vietnam. Co-commissariat Komplot/Le Commissariat.
Galerie le Commissariat,

Paris, France et Galerie Komplot, Bruxelles, Belgique. La voix, Abbaye de Pébrac, France Fly
me to the moon,

Commissariat Franck Ancel, Galerie Marie Cini, Paris, France

2010 Zero-Crossing, La Générale en Manufacture, Sèvres, France. Circle Makers, Fluctuat nec
mergitur Galerie

ArsLonga, Paris, France. Circle Makers w/ Jérôme Poret, Festival Mal Au Pixel, Paris, France

2009 Slick Art Fair, MT ProjectRoom, le 104, Paris, France

2007 Armageddon, commissariat & nbsp, La Générale en Manufacture, Sèvres..Palais des
glaces, commissariat &

nbsp, Galerie du Bellay, Rouen, France

2006 Cosa Nostra, Glassbox, Paris, France

2004 Open Source City : collaborative mapping. Commissariat Ewen Chardronnet. Le Syndicat
potentiel, Strasbourg.

Plan 6/4. Centre Regional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sete

2003 Bienvenus. Commissaire d'exposition Pierre Giquel. Glassbox, Paris, France..Bug'n mix.
Magasin,

Grenoble..Focus. Galerie La Vitrine, Paris, France

Atoine Deschamps

Le déjeuner sur l'herbe, 2010



Ce qui est présent dans la peinture d'Antoine Deschamps, c'est incontestablement une conscience aigüe de l'histoire de l'art et des enjeux de la peinture avec la représentation iconique. Lorsqu'il opacifie les reproductions d'œuvres du Caravage, non seulement il achève la critique que Poussin faisait à ce dernier, mais il tend aussi et surtout vers les questionnements de la modernité. La peinture devient sa propre matérialité, elle devient matière, densité, recouvrement, obturation, occultation de sorte que celui qui regarde, à la recherche de « retrouvailles » est placé face à sa responsabilité de projeteur d'idées et d'émotions. Jouer ainsi avec des œuvres bien connues, voire trop connues et donc mal connues, Antoine Deschamps replace la peinture dans la préoccupation critique de la clôture de l'icône pour retrouver l'image.

Antoine Deschamps
Peintre et écrivain

En effet lentement donc, sous les glacis, qui occultent, que se révèle, une palette chromatique, de marrons foncés, vermillons et bleus, des *Déjeuner sur l'Herbe*, *Leçon d'Anatomie*, des Caravage, nombreux, hollandais, italiens, espagnols, français, reproduisant, tous, ces maîtres de l'ombre et de la lumière. Bref, 31 toiles, qui se confrontent à notre sagacité...

On se déplace d'une once et l'on saisit une pièce du tableau, et au fur à mesure des déplacements, on aperçoit, entrevoit, et reconnaît, les Courbet, pour ma part, et le Vermeer, mais aussi, *Autoportrait avec la mort jouant du violon* du suisse Böcklin (Là, je frime...).

À la question pourquoi ce traitement, il répond,

« ... La peinture, l'art en général, est vanité... Si l'on admet que toute pulsion de création, de fabrication, se veut une manière d'échapper à la mort, d'aspirer à une forme "d'éternité" à travers l'œuvre, l'art n'est que l'expression de cette vanité !... »

Rémi Boinot
L & R, 2005
(installation)
800 X 140X 65cm

ustensiles de cuisine, amplificateur, lecteur cassette audio, hauts-parleurs



Sur une table de huit mètres, les objets métalliques se touchent les uns les autres pour établir le contact. Ils relient un ampli à deux haut-parleurs. Ustensiles de cuisine, outils... ils forment une chaîne qui permet la circulation du son. Depuis les deux haut-parleurs le nom des objets est énuméré dans plusieurs langues. Parfois, en français, deux termes plus conceptuels sont prononcés « porte-parole » et « immobilité ».

Rémi Boinot fait souvent référence au compositeur Giacinto Scelsi " le son est le premier mouvement de l'immobile " in "les anges sont ailleurs " Actes sud

Table épique qui ressemble à un fatras ordonné dont on pourrait croire qu'il s'agit d'une fin de banquet shakespearien, en armes et en cuirasses, ou encore d'un désordre comme *Les noces chez les petits bourgeois* ou de *Maître Puntilla* de Brecht où les conflits sociaux se matérialisent par des objets réels pointus, tranchants, écrasants... Subsistent seulement les voix cosmopolites qui énumèrent sans émotion les accessoires.

Rémi Boinot

Né. 25 03 1946 . Études de droit. Petit tour dans l'administration. Que la peinture domine? Organisation de concerts de musiques nouvelles. Performances régulières dans un cinéma. Partition "apparoir" écrite pour différents saxophones. Peintures sur toiles libres. Scénographies pour les "ARTS Florissants" de William Christie et la "Compagnie du Hasard" France. Afrique. Jouer la cora à Ziguinchor auprès du griot Dially Kemo Diabaté. Peindre. Exposer. France, Espagne. Blois France, pont transformé en sculpture lumineuse et sonore. Moscou, Saint Petersburg. Séjour dans la tribu de Lucilla, île de Lifou Nouvelle Calédonie. Peindre. Fabriquer. Scénographie. Ferrare."Teatro Nucleo" Italie. Vietnam . Montrer. Porte des Lumières Tours. Faire entendre. Traverser l'empire Maya.Honduras. Guatemala .Yucatan .Ecouter. Jouer. Noter . Utopier.coller . Ecrire pour différents artistes. Mettre en scène une société de tambourineurs " Ô les mains ! " Ardente chapelle pour "Feu M.Nicotin". Paris . Dire et faire dire. Explorer la sculpture vidéo "le neveu du rameur " . "Noces et banquets " France . Inde . Résidence artistique au Kérala (Inde) pour" Mouth+Eyes = ME ". Conjuguer les idées. Créer la No Gallery . Coucher le soleil. Japon. Paris Nuit Blanche Lever la lune au Générateur . Sulawesi graver une note Toraja . Grenade . Sofia . Traduire et penser tout haut.

Bernard Calet

Constructions mobiles, 1997-2003

8 maquettes de cabanes de chantier en contreplaqué traversées par des tubes fluorescents, peinture réfléchissante blanche et câbles électriques, 5 x (25 x 125 x 24 cm); 1 x (50 x 125 x 173 cm); 1 x (50 x 125 x 58 cm); 1 x (50 x 250 x 24 cm).



Constructions mobiles sont des maisons de bois ajourés par un côté pour laisser entrer un ou plusieurs néons. Elles évoquent directement les cabanes de chantier. L'intérieur de la maison est couvert de peinture réfléchissante, la même que celle dont les agents de voirie se servent pour les marquages au sol. Des maisons sont suspendues à plusieurs mètres de hauteur.

Bernard Calet

Vit et travaille à Tours, enseignant à Angers EPCC Tours le Mans Angers – site Angers

Bernard Calet est né en 1958 à Charenton.

Dès la fin des années 80, son travail se détermine par l'appropriation d'éléments architecturaux souvent associés aux notions de passage et de déplacement (porte, escalier...). La photographie lui permet d'effectuer cet acte de prélèvement, indispensable préalable avant la création d'un dispositif où l'installation de miroirs, dans lesquels se reflètent le lieu de monstration et le spectateur, permet d'établir un ensemble de relations complexes entre différents éléments dans le but de « faire image ».

Puis, au début des années 90, une série réalisée à partir de pavillons témoins (architectures de représentation), ouvre son travail à une dimension sociale. Dans cette continuité, l'habitat nomade (série des Mobile Home/Image) permet de condenser déplacement, architecture et image, trois instances que l'on retrouve aussi à la fin des années 90 dans la série des Maisons/TV (réalisation par l'artiste de maquettes architecturales accueillant une télévision) où la présence du flux électronique complexifie la mobilité du sens assignée à cette œuvre.

Déplacement, condensation, mixage : c'est notre image, à travers sa relation à l'habitat, qui se trouve ainsi questionnée, dans une quête — peut-être vouée à l'impossible —, de saisir son reflet. Les dispositifs de Calet se caractérisent par leur légèreté, leur délicatesse, et s'imposent au spectateur délestés de toute arrogance.

Expositions personnelles (Sélection):

2014 : *Skydôme*, Etreneal Gallery, Tours

2013 : *Winterreise*, Galerie Art et Essai, Université Rennes 2, Rennes (journal)

2011 : *Entretemps*, Espase d'Art Contemporain, La Rochelle(édition)

N-O-W-W-H-E-R-E, Galerie Arcuterie, Poitiers

ICI OÙ LÀ, La Borne, Saint Avertin

2010 : *Pas encore ...*, Contexts, Paris

Nowhere, Arthothèque d'Angers

2009 : *One To One, là bas*, MAM Galerie, Rouen

Situation, le nouvel air est-il mieux que l'air conditionné ?, Galerie Störk, Rouen

Translation, Micro Onde, Vélizy

2008 : *mais qu'est-ce qu*, galerie contemporaine de la ville de Chinon, Chinon

Fluo202, atelier 202, Paris (invitation de Régine Kolle)

2007 : *Séjour*, Emmetrop, Bourges

PVL, Plastivaloire, Langeais - exposition dans le cadre du Mécénat d'Entreprises

2006 : *Lieu dit*, 13 bis, Clermont-Ferrant

2003 : *Proximité*, FRAC Alsace, Sélestat

Proximité –suite, Musée d'Art et d'Histoire, Cholet (catalogue)

2000 : École Supérieure des Beaux-Arts de Tours (catalogue)

La Galerie, Centre d'art de Noisy-le-Sec (catalogue)

2006 : *Lieu dit*, 13 bis, Clermont-Ferrant

2003 : *Proximité*, FRAC Alsace, Sélestat

Proximité –suite, Musée d'Art et d'Histoire, Cholet (catalogue)

2000 : École Supérieure des Beaux-Arts de Tours (catalogue)
La Galerie, Centre d'art de Noisy-le-Sec (catalogue)

Commandes publiques/Réalisations pour l'espace public

2012 : *Banquise et Tropique 23*, Festival Rayons Frais, les Arts et la Ville, juillet 2012

Satellite, gymnase Dabilly, Tours

2011 : *Ailleurs*, «Chemin de Faire», Nueil les Aubiers

2010 : *Axe-Ohm*, Volume sonore #2, Jardin du Musée, Tours réalisation d'un module d'écoute en collaboration avec le collectif de musicien Alma Fury

2005 : Conception de panneaux de verre pour une salle de concert, église Saint Germain, Sully-sur-Loire

2004 : *îlot*, réalisation d'une architecture pour le festival Rayons Frais, Tours

2003 : *Tapis*, réalisation pour l'espace de cérémonie du Service Départemental d'Incendie et de Secours d'Alençon, Programme "Nouveaux commanditaires" de la Fondation de France

2002 : *Géographie commune*, groupe scolaire Dulcie September, commande dans le cadre de la Bourse d'Art Monumental de la ville d'Ivry-sur-Seine

1995 : *Labyrinthe*, Hall de l'I.U.T., Chartres

1990 : *Sans Titre*, parc de sculptures du centre d'art contemporain de Vassivière (commande du FRAC Limousin)

Franck Charlet
Les baigneuses, 1994
huile sur toile



C'est entre 1900 et 1905 que Paul Cézanne peint les *baigneuses*. Il répond alors à un ensemble de préoccupations de son époque avec l'histoire de la peinture. Faisons une liste : Cézanne, Picasso, Matisse, Duffy, Gauguin, Renoir, Courbet, Poussin, Raphael, Rubens... la liste n'est pas complète. Que cherche-t-on à poursuivre ce thème ? Ici, Franck Charlet se place plutôt du côté de la pensée psychanalytique ; ces baigneuses sont comme prises de convulsions. On pense aux photographies de la Salpêtrière. Bien que les postures rappellent Cézanne et Gauguin notamment, ces corps détachés par un trait noir, la chair qui semble à vif, écorchée et ces visages d'une froideur cadavérique tressaillent de résistance à une situation carcérale. Est-ce le motif lui-même qui, aujourd'hui que les études sur genre déconstruisent les stéréotypes masculins et féminins, ne peut plus être traité sinon par l'enfermement ? Les « baigneuses » n'est-elle pas une histoire de la peinture devenue malade ? Franck Charlet s'interroge et nous pose la question...

Franck Charlet

Né le 17 février 1965 en région parisienne

- Études à Paris entre autres aux Beaux Arts.

- Installation en 1993 dans La Vallée de La Loire.

- Depuis quelques présentations à Paris (galerie Claude Lemand, Remix 1 au Bastille Center), Béthunes, Alençon, Bourges (galerie Pictura, Biennale) et, à Blois (Galerie Carla Millivinti, Liber'thés, Château de Saumery) et sa région (Tours (galerie Acéphale), Orléans (Le Colombier) et Meung sur Loire (galerie L'oeil Vagabond)).

« Ce qui m'intéresse, c'est la présence, cette densité de l'être parvenant là, assise en face de moi, vision assignée à ce que l'on ne trouve pas autrement, immergé d'un iceberg, celui du réel aux dimensions et aux plans polymorphes. Ce qui me mène se définit par l'étrangeté de ce goût tangible d'une Chose qui n'existe pas.

Je me sens joint autant par le balbutiement tissé d'une Araignée que par J. Bosch, El Gréco, F. Goya ou J. Ensor, par une Vénus Magdalénienne que par Achille Zavatta ou J. Meese, par la Trogne de Mon Voisin que par H. Michaux ou B. van Velde.

Mais je déteste tout autant la nostalgie passéiste (pour preuve mon utilisation d'images de presse, d'images Google, mes préoccupations d'enjeux sociaux et d'actualité) et l'esprit d'époque (pour preuve mon attachement à des techniques rompues à la tradition et, à l'art et ses valeurs passées); émerge plutôt l'envie et la nécessité d'en finir avec le temps des ruptures et de s'avancer vers celui d'une synthèse, vers la liberté des voyages parmi l'ici et maintenant, l'ailleurs et le temps sans barrière.

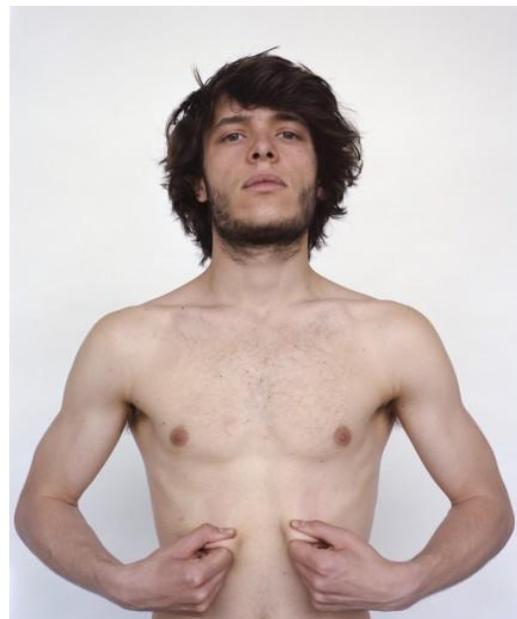
Quand je dessine, je vais au plus simple, je prends de la pacotille (le plus souvent du bic, c'est-à-dire une chose prosaïquement chose, le truc qui traîne partout) pour incarner ce que je porte de plus immatériel, ce que je voudrais être un espace sensible de pensée. »

Fréd Morin

Tu veux ma peau, photographies, 2013



La série *Tu veux ma peau* est montrée pour la première fois au Générateur. Elle regroupe 8 photographies de jeunes hommes et femmes présentant une partie de leur peau au spectateur. Dans ce geste minimal, soutenu par un regard perçant, c'est toute une expression froide et matérialiste du corps qui se manifeste. Réponses à une provocation, une menace insistante, un abandon, une intrigue misérable ou une interpellation violente, ces postures donnent quelque chose tout en contraignant au refus. Il ne sera pas possible de leur « faire la peau », la beauté des corps et des regards et l'érotisme latent (insidieux comme une provocation en retour) rend finalement impuissante cette tentative de contrainte.



Fred Morin

Exposition Personnelle

2008 :

Versicolore, The White Office, Tours.

Expositions Collectives

2013 :

Corps et histoire, Friche La Belle de Mai, Marseille.

2011 :

Chapelle Queer Septembre éditions, NoFound Photo Fair, by Access & Paradox, Paris

.

Homme T, L'annexe Centre d'art Saint Avertin.

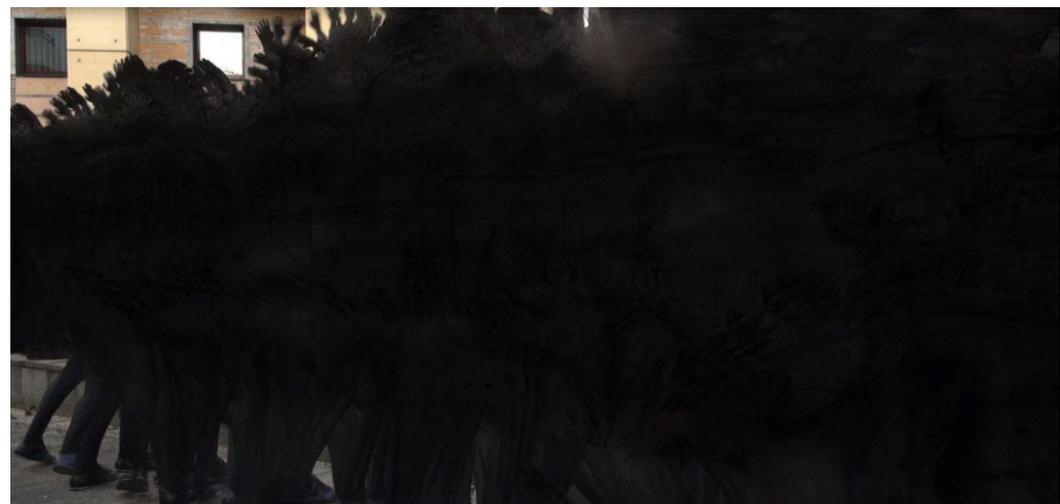
- *ArtsProtects, Yvon Lambert - Aides, exposition caritative, Paris.*

- *Pièces canines, La Place Forte, Paris.*

2010 :

- *Habiter, le logement social en Seine Saint-Denis, École d'art de Saint-Denis.*

Hugo Capron
Dispositif vidéo en boucle, muet
2012
4'30



Hugo Capron

Réalisé en 2013 cette animation a reçu le Prix Géotec de Dijon. Issu de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, Hugo Capron développe depuis quelques années une pratique de l'animation tout à fait remarquable. Dans *La Foule*, il anime des personnages réduits à leur propre ombre qui manifestent devant un édifice semble-t-il public, institutionnel. Les ombres s'accumulent et avancent jusqu'à l'envahissement complet de l'écran qui devient alors noir. Entre le jeu mécanique des mouvements répétitifs des bras et des jambes, l'artificialité assumée de l'effet de montage et le jeu de l'obscurcissement de l'écran, Hugo Capron témoigne dans son film d'une véritable ironie voire d'une désinvolture qui viennent trancher avec la précision millimétrique de l'exercice technique. *La Foule* installe une sorte de virtuosité au profit d'un geste simple, presque naïf.

Né le 11 novembre 1989 à Rouen.

Formation initiale à l'imprimerie en offset et en sérigraphie.

Formation de graphiste.

Etudiant en fin de cycle aux Beaux-arts de Dijon.

Emilie Saccoccio
Mémoire de peau
Vidéo, 2010, 4'20



Emilie Saccocio

« Comment rendre compte de ce renversement du travail qui aujourd'hui peut devenir torture ?

J'ai demandé à ces personnes d'interrompre cette course folle et de se retourner. J'ai tenté de renverser les choses le temps de ces interviews ; en revenant sur ce qui ne cesse d'être jeté par dessus l'épaule, pour oublier et permettre la prochaine journée de travail. Oubliant ainsi l'état de leurs corps, de leurs peaux, l'inscription de tout ce chemin parcouru. »

Emilie Saccocio

La pratique vidéo d'Emilie Saccocio est souvent basée sur le documentaire le plus simple, le plus direct. Il n'y pas ou très peu de dispositifs, de mise en scène. C'est la parole qu'elle recueille. Dans *Mémoire de peau* elle film frontalement le dos des personnes qui parlent. Les Plis, les cicatrices, les marques du temps sont les images de ces voix qui s'expriment simplement, hésitantes à propos de leurs expériences professionnelles. Le film témoigne à la fois d'une crudité et d'une empathie très fortes. C'est la puissance magnétique de cette proposition.